

Lieu du stage: Collège de Saint Benin d'Azy

Première journée: le 17 octobre 2013 :

Comment mieux articuler pratique de l'élève et enseignement d'histoire des arts ? Se poser la question, c'est mettre au centre de nos réflexions le point de vue de l'élève qui doit percevoir et comprendre la pertinence des références artistiques amenées (surtout quand elles sont abordées dans plusieurs disciplines). C'est aussi l'occasion d'approfondir la lecture de nos propres programmes pour y repérer les notions-clés, celles avec lesquelles nous construisons nos séquences.

La première journée de pratique pédagogique s'organise autour d'un nombre réduit de notions. Aux collègues de définir une problématique, d'ébaucher un dispositif dans lequel sera intégré une œuvre pouvant être abordée dans plusieurs disciplines. Une fiche à renseigner a été élaborée et distribuée afin de structurer et de conduire les réflexions des stagiaires (annexe 1).

Les échanges entre les groupes tournent autour de la pertinence d'articuler telle ou telle notion. Ainsi, la même réflexion peut aboutir à la conception de deux propositions (l'une reliant *cadrage & format*, l'autre *format & point de vue* par exemple). A plusieurs reprises, se pose la question du choix de la référence, de la difficulté à le motiver (surtout quand il s'agit de deux œuvres du même artiste). Le débat porte soit sur son choix par rapport à la problématique, soit sur la possibilité qu'offre cette œuvre de pouvoir être exploitée par d'autres disciplines. Nous avons également insisté sur le fait que cette référence pouvait être amenée à différents moments de la séquence, pas forcément à la fin. Cela pouvait être également expérimenté.

Pour clore cette première journée, un tour de table permet de mettre en commun les propositions qui seront expérimentées en classe entre aujourd'hui et le 25 mars 2014 (date de notre prochaine rencontre) :

Notions	Problématique	Niveau	Evaluation	Références
Espace/ in-situ	Comment oeuvre et lieu peuvent dialoguer ?	Troisième	Pertinence du choix de l'endroit par rapport à son exploitation	Xavier Veilhan <i>Sophie</i> , 2008 Polystyrène, structure métal, résine polyester, peinture époxy jaune 495 x 151 x 110 cm pièce unique, Restaurant Le Germain, Paris, France.
Cadrage/ format	En quoi le format sous tend-il la fiction ?	Cinquième	Rôle du lieu dans la narration	Phidias, <i>frise du Parthénon</i> , 442-438 av. J-C, marbre, 160 m de long, en partie conservée au musée de l'Acropole d'Athènes, Athènes, Grèce.
Lumière/ espace	Comment la lumière peut-elle révéler des espaces ?	Troisième	Degré de visibilité de l'élément caché	Christo et Jeanne-Claude, <i>Wrapped Trees</i> , 1997-1998, 178 arbres emballés avec 53,283 m ² de tissu polyester et 23 km de cordes, Fondation Beyeler et parc Berower, Riehen, Bâle, Suisse.
Forme/ espace	Comment l'espace peut-il modifier la perception d'une forme ?	Troisième	Utilisation du lieu choisi pour créer une illusion	Richard Estes, <i>Telephone Booths</i> , 1967, peinture acrylique sur Masonite, 122x175,3 cm, Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, Espagne.
Corps/ espace	Comment corps et espace peuvent-ils s'articuler ?	Troisième	Interroger les rapports entre le corps et l'espace	Francis Bacon, <i>Study for a self portrait, seated figure</i> , 1973, Huile sur toile, 198x147 cm, Collection particulière, New York, Etats Unis.

Deuxième journée: le 25 mars 2014.

Depuis quelques années, de plus en plus de collègues amènent des travaux d'élèves pour cette seconde journée (voir photos). C'est d'autant plus intéressant que cela permet d'ancrer nos échanges sur la pratique des élèves. Cela témoigne également d'un investissement grandissant des collègues dans ce dispositif de formation qui, du coup, acquiert une légitimité supplémentaire.

L'intérêt de cette seconde rencontre est de mettre en évidence les modifications, les variantes, les adaptations faites par rapport à la proposition initiale élaborée à l'automne. Deux notions-clés (*l'espace* et le *format*) ont été articulées à d'autres pour concevoir les cours dispensés.

corps & espace : faire travailler une dualité entre espace intérieur et espace extérieur, entre l'apparence et l'intime, permet de dépasser une manipulation simplement plastique pour accéder à une réflexion autour des différents degrés de ressemblance. Comment traiter du portrait par le volume en dépassant la simple ressemblance physique ?

espace & objet : photographier un objet quotidien en changeant le lieu de prise de vue permet de jouer sur la perception de cet objet, tant d'un point de vue sensoriel que de sa valeur d'estime.

espace & cadrage : choisir un lieu dans la salle d'arts plastiques et fabriquer un cadre par rapport aux caractéristiques de ce lieu.

Espace & lumière : en quoi l'ombre projetée d'une petite sculpture (faite par l'élève) peut être plus expressive que la sculpture elle-même. Cette présentation a fait l'objet de discussions pour savoir s'il était pertinent (ou pas) d'évaluer la sculpture en plus de la photographie de son ombre portée.

Format & image : raccorder douze dessins afin qu'ils ne forment qu'un seul format de six mètres de long (voir photo) pose la question de la cohérence dans l'hétérogénéité et de la prise en compte des bords, des marges comme lieu de passage entre chaque dessin.

Posture & format : comment le corps de l'élève, couché sur une feuille, peut adopter une posture qui lui permettrait d'être en contact avec au moins trois bords du format. Tracée et retravaillée, cette silhouette peut être le point de départ d'une narration. C'est aussi ouvrir une réflexion plus large sur l'attitude que doit adopter chaque collégien dans une classe, ce qui la détermine et la définit.

Le statut de la référence s'est invitée à chaque fois dans les échanges en voyant comment elle s'insère dans chaque proposition. Force est de constater qu'elle est amenée avec souvent beaucoup de pertinence. Soit en fin de séquence, elle devient une ouverture du sujet (BACON pour *corps & espace*, CHRISTO pour *espace & cadrage*) soit au milieu, recadrant les recherches des élèves (VEILHAN pour *espace & objet*, PHIDIAS pour *format et image*) soit comme relance juste après la phase de projet (CHRISTO pour *lumière et espace*, PHIDIAS pour *format & posture*).

On constate que l'apport de la référence n'obéit pas forcément à une structure figée mais que de nombreux collègues ont essayé de l'amener à d'autres moments qu'à la fin. Un défi demeure pourtant : apporter suffisamment d'informations aux élèves sur une œuvre dans un temps relativement restreint (le cours d'arts plastiques ne devant pas se transformer en cours d'histoire de l'art).



